# Canzelle Saint-Quentin-en-Yvelines

#### **SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES**

VACCINATION
À L'ASTRAZENECA
EN PHARMACIE:
UNE REPRISE TIMIDE
APRÈS LA SUSPENSION

Actu page 4





LA VERRIÈRE
Rénovation
du Bois de
l'étang : les
relogements
pourraient
débuter en
fin d'année

#### **■ SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES**

Se former à la conduite avec les motards de la police nationale Page 4

-----

#### ■ SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

Grève des chauffeurs de bus du réseau SQYbus

Page 6

#### ■ VILLEPREUX

Les lycéens de Delaunay plantent des arbres dans l'établissement Page 7

#### TRAPPES

La Ville lance une consultation sur les rodéos moto

Page 8

#### ■ FAITS DIVERS

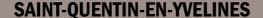
Trappes: Le maire porte plainte contre Zemmour et Bardella Page 11

#### **■ SPORT**

Championnats amateurs : foot, hand et basket s'arrêtent à leur tour Page 12

#### **CULTURE**

Trappes : Adieu les cons en partie tourné aux « Dents de scie » Page 14



DÉMARRAGE TIMIDE POUR L'APPLICATION SHOP'IN SQY

Actu page 6



VOISINS-LE-BRETONNEUX L'épicerie participative se met à la permaculture



TRAPPES
Avec la crise,
ce distributeur
est aussi
devenu
fabricant



## visibilité optimale

auprès d'un large lectorat hebdomadaire.

Contact: pub@lagazette-sqy.fr

La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines 12, avenue des Prés - 78180 Montigny-le-Bretonneux 02 DOSSIER

spécialisée à l'Ehpad Quiéta à Montigny-

le-Bretonneux, expérimente un voyage

thérapeutique dans les années 70 avec sa femme. Le but étant de faire resurgir

À bord d'une Jaguar, Jean, atteint de la maladie d'Alzheimer, en unité

**SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES** 

## Retour vers le passé à l'Ehpad Quiéta

FARAH SADALLAH

a Jaguar XJ 1972 rentre avec un lourd bruit de moteur dans le parc de la Croix du Bois à Voisin-le-Bretonneux. Ce mercredi 17 mars, blottis l'un contre l'autre, Jean et Jocelyne vont fêter leurs 46 ans de mariage. Jean a la maladie d'Alzheimer. Il est arrivé en unité de vie protégée à l'Ehpad Korian, nommé Quiéta, à Montigny-le-Bretonneux, il y a quelques mois déjà. Ce jour-là, il va vivre avec sa femme une expérience inédite. Un voyage dans le temps l'attend pour lui faire revivre l'époque de leur première rencontre, leur première danse, leur premier baiser... les années 70.

À l'entrée du parc, les nappes rouges à carreaux blancs couvrent les tables rondes. Le service à thé d'époque est installé. Les tartes aux pommes et aux poires rustiques, recouvertes d'amandes effilées, sont dressées. Le café est torréfié à l'ancienne, tout comme le chocolat chaud. Et au milieu, une rocking-chair et une chaise en osier attendent les deux amoureux. Un faux gramophone prétend tourner avec des chansons d'époque, qui en réalité jaillissent d'une enceinte cachée. L'illusion de la bulle spatio-temporelle semble

Cette sortie thérapeutique est organisée pour la première fois par l'Ehpad Quiéta. En guise d'expérimentation, elle a pour objectif de faire resurgir des souvenirs, en travaillant sur la mémoire la plus ancienne des patients atteints de la maladie d'Alzheimer.

#### Thérapie par réminiscence

Pour eux « le présent est anxiogène. Le passé est rassurant. Donc on doit aller le chercher [...] en jouant sur le visuel, l'odeur, les goûts, les objets, les tasses », soit les cinq sens, explique Benjamin Jaouani, directeur de l'Ehpad Quiéta. « Le moindre détail est pensé et ce qui n'est pas d'époque est caché. » Même les accompagnateurs, le personnel soignant et les psychologues sont habillés comme dans les années 70.

L'intérêt étant de stimuler cette mémoire ancienne qui est préservée, contrairement à celle du présent, selon le directeur. « Ils se rappellent leurs années les plus anciennes mais pas les plus récentes. Ils ne se souviennent pas de leur femme, mais de leur mère par exemple. [...] Leur épouse devient donc leur mère », illustre-t-il. Cet



À l'époque, Jean et Jocelyne étaient un couple de danseurs. « Son costume était toujours trempé tellement on dansait  $ho_i$ , se remémore sa femme à ses côtés, ne lui lâchant pas le bras depuis leur arrivée au parc.

après-midi-là, Jean pense donc être avec sa mère, avant que les souvenirs lui reviennent.

Cette thérapie par réminiscence, soit « la réémergence de souvenirs que l'on croyait oubliés », selon un article de la revue Neuropsychologie de 2015 volume 7, est déjà largement appliquée au sein de l'unité de vie protégée de l'Ehpad, où se trouvent Jean et 24 autres patients. « On voulait faire une unité neuro-évolutive pour les personnes qui présentent des troubles cognitifs de la mémoire et du comportement. Ça nécessite un accompagnement qu'on essaie [...] non médicamenteux », explique la neuropsychologue, Lucie Cortot.

À l'Ehpad, les patients participent donc à des ateliers sur la photographie, ou sur la musique comme la chorale. Alors, leur mémoire revient parfois et leur bien-être aussi. « Elle est très altérée, surtout la mémoire autobiographique, et le fait d'avoir des stimulations qui leur rappellent des choses vécues, ça leur impacte leur moral, affirme la neuropsychologue. Il y a moins d'anxiété car ils connaissent et ça a du sens pour eux, car, avant cela, ils ne savent pas pourquoi ils sont là, ils sont perdus. »

L'établissement a donc voulu aller plus loin avec cette expérimentation. qui donne déjà ses premiers résultats. « Même si c'est des choses limitées dans le temps, ça permet de travailler la mémoire et la communication. Et c'est des personnes qui verbalisent peu, et quand il y a un médium, comme sa femme aujourd'hui, il y a des vecteurs de communication qui resurgissent », poursuit Lucie Cortot.

En effet, au son de la chanson Les fiancés d'Auvergne, d'André Verchuren, Jean se met à chanter aux côtés de sa femme. Il connaît les paroles par cœur. Il va même raconter qu'il a combattu au Maroc en 1954 pendant la guerre

d'indépendance. Et quand on lui demande comment était sa femme à leur mariage. Il répond : « Ma foi, elle avait l'air contente. » Éclatant de rire, Jean semble être à son aise.

Pourtant, quand il s'est installé à l'Ehpad Quiéta à Montigny-le-Bretonneux, il venait avec un passif « assez » négatif depuis son ancien établissement, selon la neuropsychologue. « Il était assez agressif, se rappelle-t-elle. *Et quand il est arrivé chez* nous, on a eu une période d'adaptation, et avec ces nouvelles stimulations, il s'est apaisé de lui-même.»

#### « Il se rappelle la rencontre avec sa femme »

L'émotion va d'ailleurs rapidement le submerger. Quand vient la chanson La Montagne, de Jean Ferrat, Jean est particulièrement ému avec sa femme. Cette mélodie leur évoque sûrement des souvenirs. Alors, ensemble, ils chantent les paroles. « Il se rappelle la rencontre avec sa femme. Ils sont souvent en boucle quand ils se rappellent un souvenir et ils font un focus dessus, analyse Lucie Cortot. Et là, il se rappelle la rencontre et quand ils dansaient au bal et ça l'émeut beaucoup, c'est impressionnant.»

En effet, à l'époque, Jean et Jocelyne étaient un couple de danseurs. « Son costume était toujours trempé tellement on dansait », se remémore sa femme à ses côtés, ne lui lâchant pas le bras depuis leur arrivée au parc. Mais la pluie vient mettre fin aux souvenirs. En quelques minutes tout est rangé et le couple s'est à nouveau installé dans la fameuse Jaguar pour retourner à la réalité... à l'Ehpad.

Mais comment Jean va-t-il vivre ce retour au présent ? Le psychologue Lionel Darakdjian, des établisse-

ments Korian à Meudon et Clamart, est venu participer à l'immersion. Il s'interroge sur un possible choc temporel : « Par contre, il faut gérer le retour et bien le cadrer. Il faut prévenir le résident de l'expérience, qu'on va faire un saut dans le passé mais qu'on va revenir. Comme un voyage dans le temps avec un début et une fin. [...] Le piège c'est de lui faire croire qu'il part

dans les années passées et qu'il y reste. »

C'est pourquoi la voiture de collection est là pour assurer la transition temporelle, selon le directeur de l'Ehpad Quiéta, Benjamin Jaouani. « C'est la voiture qui rassure. Ça devient l'objet transitionnel et en plus il y a son épouse », explique-t-il, avant d'ajouter : « Même si on lui explique, il n'imprègne pas. Il oublie rapidement. »

En effet, dès leur retour à l'Ehpad à Montigny-le-Bretonneux, Jocelyne lui demande s'il se rappelle ce que l'on vient de fêter. Mais Jean ne s'en souvient déjà plus. « Notre anniversaire de mariage - Ah oui ! », répond-il finalement, en se rappelant peut-être ou en faisant mine de se souvenir.

encore plus loin, le directeur de l'établissement compte refaire la décoration de la salle de convivialité pour la transformer en salon d'époque. « Il faut se prendre une gifle quand on rentre dans la pièce », imagine-t-il.

des souvenirs du passé.

Il prévoit donc de mettre des meubles en formica, d'avoir une vaisselle d'époque. Même le personnel soignant sera habillé avec des tenues des années 60-70. À terme, toute l'unité de vie protégée sera redécorée jusque dans l'ascenseur. « On se fixe trois semaines-un mois pour tout faire », estime-t-il. Pour ce faire, Benjamin Jaouani a lancé un appel aux dons dans l'Ignymontain de mars, afin de récupérer des objets des années

#### « Revoir la prise en charge des patients Alzheimer »

Ce n'est pas la première fois que Benjamin Jaouani met en place ce genre d'immersion thérapeutique. Il l'a réalisée dans son précédent Ehpad, qu'il dirigeait également. « Je souhaite convaincre Korian de l'importance de cette prise en charge. [...] Il faut revoir la



La voiture de collection est là pour assurer la transition temporelle, selon le directeur de l'Ehpad Quiéta, Benjamin Jaouani.

Cette expérimentation va donner prise en charge des patients Alzheimer. lieu à d'autres sorties thérapeutiques [...] Il faut qu'on travaille sur le respect pour les autres patients de l'unité de la dignité », défend-il. spécialisée. Ils devraient tous sortir au moins une fois par mois. Mais l'expérience sera moins importante. « Il y aura une virée en voiture [de collection] avec un pique-nique. Il y aura moins de choses, mais on gardera notamment le café torréfié à l'ancienne que nous a offert la boutique Saveurs des comptoirs », prévoit Benjamin Jaouani.

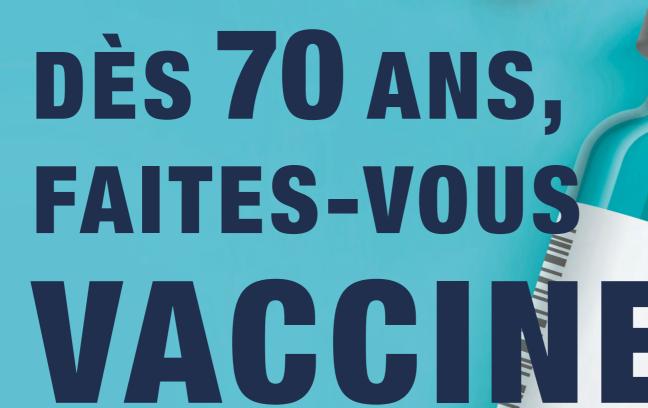
Ainsi, deux nouvelles voitures d'époque vont arriver à l'Ehpad. Après la Jaguar et la Ford Mustang de 1965, une Citroën DS et une Simca Aronde vont s'installer dans le sous-sol de l'Ehpad. Et pour aller

Et sa méthode semble fonctionner. Au sein de son précédent établissement, il aurait réussi à inverser la courbe de poids des patients atteints de la maladie dégénérative. « L'anxiété fait perdre du poids et ils ne vont pas s'alimenter correctement », explique-t-il. Alors il a recréé le rituel du repas dans le silence. « Ils ont mangé dans des assiettes anciennes, les soignantes ont mis des blouses en jersey d'époque et servaient les patients comme une mère de famille servirait à manger à son enfant », décrit le directeur de l'établissement. ■



Terre d'innovations

Protégez-vous



RDV & INFOS: doctolib.fr Sqy.fr

SQ Terre d'innovations

#### **SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES**

## Vaccination à l'AstraZeneca en pharmacie : une reprise timide après la suspension

Les pharmaciens ont reçu début mars l'autorisation d'administrer des doses d'AstraZeneca. Mais ils ont été freinés par sa suspension, avant de pouvoir reprendre. Témoignage de certaines officines de SQY.

► ALEXIS CIMOLINO

Elles avaient, normalement, reçu trois flacons du vaccin AstraZeneca à la fin de la semaine dernière : un la semaine du 8 mars, et les deux autres la semaine du 22 mars. Les pharmacies, habilitées à vacciner contre le Covid-19 depuis le décret gouvernemental du 4 mars dernier, voient la campagne de vaccination doucement reprendre son cours.

#### « On a perdu une semaine » avec la suspension

Mais elles ont aussi dû faire face à la suspension du sérum suédobritanique décidée du 15 au 18 mars derniers suite à l'apparition de cas graves d'effets secondaires. Or, la plupart des officines avaient prévu d'administrer leurs premières injections le 15 mars. C'est notamment le cas des pharmacies de SQY contactées par *La Gazette* 

À la Grande pharmacie des Clayessous-Bois, par exemple, « on a été arrêtés à mi-parcours », confie Ni-



À la pharmacie du Manet, à Montigny-le-Bretonneux, ce sont dix personnes qui ont été vaccinées le 19 mars, et dix autres le 25 (photo), sur un créneau de trois heures dans l'après-midi.

colas Avignon, le cotitulaire, qui avait déjà vacciné sept personnes lorsqu'il a appris la nouvelle, un flacon comprenant dix doses et devant être utilisé sous maximum 48 heures une fois ouvert. « J'avais la huitième [personne] en face de moi, son bras à nu, moi avec la seringue et l'aiguille dans les mains, et, entretemps, on a eu le message BFM d'une personne de la pharmacie qui était partie faire une livraison, qui revient à la pharmacie, et qui nous dit "Je viens d'entendre à la radio le président qui annonçait qu'on arrêtait la vaccination" », raconte-t-il.

Le vaccination avec l'AstraZeneca a finalement été réautorisée le 18 mars. Mais la perte de temps n'est pas négligeable. « Les flacons qu'on aurait dû recevoir la semaine du 15, on ne les a pas reçus, ça a été annulé suite à la suspension, et les livraisons n'ont repris que [la semaine dernière]. Donc on a perdu une semaine », déplore Bruno Maleine, président du conseil de l'ordre des pharmaciens d'Île-de-France.

« Ça nous a coupés dans notre élan, juge Joëlle Rajerison, de la pharmacie du Manet, à Montigny-leBretonneux. On a reçu la dose le 11 [mars]. Avec ma collègue, on allait le faire le mercredi 17, et on a été stoppées le lundi 15. [...] On commençait à tout mettre en place au niveau logistique, et, du coup, on a tout arrêté et on a repris le jeudi soir. »

### « Donnez-nous des doses! »

« La logistique, ce n'est pas dur en soi. Si on sait faire la grippe, le reste, c'est pareil, nuance Nicolas Avignon, pour qui c'est surtout le manque de doses qui pose problème. Quand on reçoit nos doses de grippe, on reçoit 100, 200 ou 300 doses, et on vaccine. Là, on reçoit un flacon, dix doses, et on doit vacciner les personnes avec dix doses. Les demandes, c'est par centaines, et les doses, c'est par unités, donc forcément, ça ne marche pas. [...] Donnez-nous des doses! Qu'ils créent des centres de vaccination partout, c'est super, mais s'il n'y a pas de doses, ça ne sert à rien. »

Le cotitulaire de la Grande pharmacie des Clayes-sous-Bois avait finalement reçu ses deuxième et troisième flacons en fin de semaine dernière et a vacciné ses patients avec le jour-même de la réception. Soit une vingtaine d'injections, qui s'ajoutent aux sept effectuées avant la suspension. À la pharmacie du Manet, ce sont dix personnes qui ont été vaccinées le 19 mars, et dix autres le 25, sur un créneau de trois heures dans l'après-midi. Le

local de produits orthopédiques de l'établissement a pour l'occasion été aménagé en espace de vaccination. Ni l'officine ignymontaine ni son homologue clétienne n'avaient noté d'effets indésirables sévères chez leurs patients au moment de notre entretien. Seulement, pour certains, fièvre, douleurs au bras, nausées voire vomissements. « Ça dure 24 à 48 heures, après ils sont sur pied », assure Joëlle Rajerison.

Des patients qui, pour le moment, ont plus de 70 ans, ou plus de 55 ans mais des comorbidités, rappelle l'Assurance maladie sur son site internet. Pourtant, Bruno Maleine, qui possède lui une pharmacie dans le Val-de-Marne, affirme avoir inscrit sur ses listes « des patients qui ont plus de 55 ans, qui n'ont pas de facteurs de comorbidités, à qui on a dit "On reviendra vers vous quand on aura contacté tous les patients qui eux, dans la même tranche d'âge, ont ces fameux facteurs de comorbidités"».

Le président du conseil de l'ordre des pharmaciens d'Île-de-France rappelle que ce sont les officines qui, à réception des doses, contactent les patients, mais explique pour que les plus âgés, « un certain nombre ont entre-temps trouvé » un créneau dans un centre de vaccination et que « finalement, ce sont les patients de la tranche d'âge un peu moins élevée, la cinquantaine ou la soixantaine, qui eux sont très demandeurs, car, pour le moment, ils n'ont pas accès aux centres de vaccination ».

#### **EN BREF**

## Se former à la conduite avec les motards de la police nationale

Les motards de la police nationale ont organisé une journée de stage de conduite à l'Île de loisirs la semaine dernière, pour faire profiter une dizaine de motards de leur expérience.

Le 26 mars, l'Île de loisirs a accueilli le premier stage de sécurité à moto organisé par la police nationale des Yvelines, avec la Prévention routière et la DDSP. Une dizaine de motards, la plupart ayant plusieurs années de pratique dans les roues, ont passé la journée avec des motards de la police.

#### Une remise à niveau, même après des années de moto

« Le motard, c'est une personne qui est souvent en danger sur la route. Et quand on a son permis, ce n'est pas pour ça qu'on sait conduire et qu'on a vraiment tous les réflexes, note Patrick Bonnot, responsable des activités de la police nationale dans les Yvelines. Dans la police nationale, on a la chance d'avoir des motards qui ont fait une formation très poussée pour avoir la qualification, et le but c'est d'en faire profiter des motards de tous les jours. »



« Dans la police nationale, on a la chance d'avoir des motards qui ont fait une formation très poussée pour avoir la qualification, et le but c'est d'en faire profiter des motards de tous les jours », note un policier.

Le matin, ateliers freinage et secourisme étaient au programme, suivis l'après-midi d'une mise en situation sur les route de la vallée de Chevreuse pour aider les motards « à corriger des défauts qu'ils pourraient avoir ». Ce stage a rapidement affiché complet, et la police nationale espère le renouveler. Frédéric souhaitait par exemple en profiter pour faire « une remise à niveau » : « J'ai passé le permis en 2004 et je pense qu'avec le temps on accumule de l'expérience, mais aussi quelques défauts. »

#### FN RRFF

#### **GUYANCOURT**

## Un Cryptochallenge en plusieurs langues pour les petits et grands

Pour sa deuxième édition, le Guyancourtois et professeur de mathématiques Sébastien Peronno a lancé du 14 mars au 14 mai, son concours de codes secrets, le Cryptochallenge. Cette année, les langues étrangères sont intégrées.

Retrouver le message originel d'un texte, alors que toutes les lettres ont été changées, c'est le principe de la cryptographie. Pour sa deuxième édition, Sébastien Peronno, guyancourtois et professeur de mathématiques au collège les Hauts Grillets à Saint-Germain-en-Laye a lancé du 14 mars au 14 mai le Cryptochallenge, un concours de codes secrets. Cette année, les langues étrangères et régionales ont été intégrées dans les textes à déchiffrer.

#### « 300 personnes se sont déjà inscrites »

Au programme, six niveaux sont possibles, allant de l'école primaire aux personnes dites « les plus tenaces ». « 300 personnes se sont

déjà inscrites depuis et j'ai tous les âges. J'ai même une personne née en 1948 », témoigne l'enseignant.

Ce concours intergénérationnel vise à sensibiliser à l'enjeu de société qu'est la cryptographie. Ce concours, « c'est une introduction à des thèmes de société [qui sont concernés par la cryptographie aujourd'hui] comme la vie privée, la cryptomonnaie, l'espionnage », explique-t-il.

À la clé de ce concours, six trophées sont prévus. Le professeur devrait les confectionner au Fab lab de La Verrière, « si la situation sanitaire le permet », car il est actuellement fermé. Sébastien Peronno voudrait s'inspirer du parachute du robot Perseverance envoyé sur Mars. Inscription sur jeux.joliesmaths.fr.

#### **VOISINS-LE-BRETONNEUX**

#### L'épicerie participative se met à la permaculture

L'Épi vicinois de Voisins-le-Bretonneux vient de lancer son propre potager en permaculture. Situé au parc Maurice Laure derrière les terrains de tennis, la parcelle a été mise à disposition par la mairie.

FARAH SADALLAH

Des pieds de rhubarbe, des pommes de terre, mais aussi des roses, du lin, ou encore du laurier sont plantés dans le potager de l'épicerie participative, l'Épi vicinois à Voisins-le-Bretonneux. Le 3 mars, cette organisation associative et solidaire signait une convention avec la mairie qui lui a octroyé une parcelle de terre de 400 m<sup>2</sup> au sein du parc Maurice Laure, pour y faire un potager en permaculture.

#### « Ça va dans le sens du développement des projets citoyens »

« On associe les plantes entre elles pour qu'elles puissent bénéficier les unes des autres, explique Nathalie Guillon, présidente de l'Épi vicinois. Les fleurs vont attirer les insectes et on n'aura aucun entrant chimique. » Les adhérents de l'épicerie ont également à leur disposition un local à outils et un point d'eau.

Située derrière les terrains de tennis couverts du parc, la parcelle



Situé derrière les terrains de tennis couverts du parc, la parcelle leur est mise à disposition gratuitement pendant un an renouvelable, selon la présidente,

leur est mise à disposition gratuitement pendant un an renouvelable, selon la présidente. En plus de l'épicerie solidaire, « on voulait un potager participatif et la mairie a donné une suite favorable », raconte Nathalie Guillon. L'élue en charge du cadre de vie, Catherine Hatat, confirme : « Ça va dans le sens du développement des projets citoyens et de la mise en valeur du terrain.»

La parcelle doit encore être clôturée, mais déjà des plantations ont eu lieu et des graines ont déjà été mises en terre chez les habitants. « On a lancé pas mal de semis chez soi avant de les mettre au potager, [...] il fait encore trop froid dehors », explique-t-elle. Ainsi, tomates, panais, courges attendent au chaud chez les ad-

Pour entretenir le potager, chaque membre doit donner de son temps, soit deux heures par mois par famille, tout comme le temps qu'il octroie au bon fonctionnement de l'épicerie solidaire. « Notre référent potager crée un planning des tâches sur une plateforme en ligne et les gens s'inscrivent », illustre Nathalie Guillon. Les fruits et les légumes récoltés seront ensuite partagés et distribués aux adhérents intéressés. L'objectif étant d'atteindre des paniers de deux kilos par famille.

#### Des paniers de deux kilos par famille

En attendant, ils ont lancé une campagne de dons pour récupérer des outils, comme des sécateurs, des cisailles, des pelles à main, des plantoirs à bulbes, des arrosoirs, des châssis, une brouette ou encore un récupérateur de pluie. Ils cherchent aussi des graines bio et de petits fruitiers. Mais « on n'a pas eu de proposition », fait le bilan la présidente.

En parallèle du potager, l'épicerie participative fonctionne pour le moment en click and collect avec un système de précommande. Ils n'ont pas encore de local et la mairie peine à en trouver un. « On n'a pas ça sur la ville. On est toujours en recherche », assure Catherine Hatat.

#### SQY

#### **Que pensent les Saint-Quentinois** du réchauffement climatique?

Un groupe de réflexion sur l'environnement, issu du Codesqy, propose actuellement un questionnaire en ligne pour comprendre la sensibilité des habitants aux questions climatiques.

Les habitants de Saint-Quentin-en-Yvelines peuvent actuellement faire part de leur ressenti sur les questions ayant attrait au climat. Un groupe de réflexion sur l'environnement, issu du Conseil de développement de Saint-Quentin-en-Yvelines (Codesqy), a récemment mis en ligne un questionnaire à ce sujet. « Avec ce questionnaire, nous cherchons à comprendre dans quelle mesure les habitants de SQY sont sensibles ou pas à la problématique du réchauffement climatique et à savoir quelles sont les actions qu'ils mènent ou qu'ils envisagent de mener, notamment dans le domaine de la sobriété et de la rénovation énergétique », précise le questionnaire. Ce dernier prend peu de temps à être rempli. Pour répondre au questionnaire, un lien direct est disponible sur plusieurs sites internet municipaux, notamment celui de la ville de Guyancourt dans l'article « Plan d'actions pour le climat de l'agglomération ».

#### Un stand pour sensibiliser sur l'AVC et dépister

Le bus AVC, transformé en stand en raison de la crise sanitaire, a fait étape à Trappes, place des Merisiers le 24 mars. Au programme, information sur la détection et les facteurs de risque d'un AVC, et dépistage.

► ALEXIS CIMOLINO

Sur la place des Merisiers, à jectifs aussi, à savoir « apprendre par l'ARS Île-de-France, était présent toute la journée, dans la continuité de ce concept existant depuis 2016 et s'arrêtant dans différentes communes franci-

À Trappes, c'était son quatrième passage, à ceci près que le bus a laissé place à un stand en extérieur en raison du contexte sanitaire. « Mais le format est le même », affirme Marie Blanchère, animatrice de filière AVC à l'ARS Île-de-France et cofondatrice du bus AVC. Et les ob-

Trappes, même avec l'affluence à reconnaître ce qu'est un AVC et en ce jour de marché, le 24 mars pouvoir agir, car on s'aperçoit que dernier, difficile de le manquer les gens ne viennent pas à l'hôpitant sa couleur rose vif attire tal, n'appellent pas le 15, et [...] il l'œil. Le bus AVC (Accident y a un taux de séquelles et de hanvasculaire cérébral) mis en place dicap qui reste qui est très important. Tout le monde sait ce qu'est un infarctus du myocarde, on sait qu'il faut appeler le 15 tout de suite. [...] Un AVC, les gens ne savent pas et minimisent les risques », explique-

#### « On a dépisté 55 personnes, et on a trouvé des anomalies chez 15 personnes »

Sur le stand, les visiteurs sont d'abord accueillis par une information sur ce qu'est un AVC et comment le détecter, et sont sen-



L'objectif est d'« apprendre à reconnaître ce qu'est un AVC et pouvoir agir, car on s'aperçoit que les gens ne viennent pas à l'hôpital, n'appellent pas le 15 », explique Marie Blanchère, animatrice de filière AVC à l'ARS.

lisés aux facteurs de risques personnes », indique quant à elle - alcool, drogue, sédentarité -, avant un éventuel dépistage, avec prise de tension artérielle, mini-ECG pour vérifier la régularité du rythme cardiaque, mesure du taux de sucre dans le sang ou encore calcul de l'IMC, précise Marie Blanchère. « S'il y a des résultats qui ne sont pas bons et nécessitent des examens complémentaires, on les renvoie vers leur médecin traitant », ajoute la représentante de l'ARS.

« On a dépisté 55 personnes, et on a trouvé des anomalies chez 15 Louison Roch, en 3e année de médecine à l'UVSQ, qui faisait partie des quatre étudiants mobilisés dans le cadre de leur service sanitaire obligatoire et accompagnant ainsi les deux animateurs de l'ARS sur le stand. D'autres personnes sont venues pour une sensibilisation sans se faire dépister, le public dépisté étant surtout des personnes « âgées et qui ne sont pas forcément suivies par leur médecin traitant », fait savoir l'étudiante. Prochaine étape pour le stand AVC : Beynes, le

#### **YVELINES** Deux nouveaux masques distribués aux collégiens

Les 83 000 collégiens yvelinois vont chacun recevoir deux nouveaux masques lavables en tissu.

Dans un communiqué de presse du 18 mars, le conseil départemental des Yvelines a annoncé qu'il allait de nouveau distribuer deux masques aux 83 000 collégiens yvelinois. Il s'agit de la quatrième dotation depuis le début de l'année scolaire 2020-2021. Chacun des élèves des 116 collèges publics et des 23 établissements privés du département aura donc prochainement reçu, au total, huit masques en tissu lavable.

« Au total, ces quatre opérations successives représentent un coût global de plus d'un million d'euros TTC pour près de 670 000 masques distribués, indique le communiqué du Département. Comme pour les remises précédentes, la distribution aux élèves de ces masques s'est faite par l'intermédiaire des collèges. Chaque collégien a reçu deux masques en tissu lavable et réglable de catégorie 1 directement répartis dans les 139 établissements publics et privés que compte le territoire.»

#### **SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES**

## Démarrage timide pour l'application Shop'in SQY

Cinq mois après son lancement, l'application de vente en ligne destinée aux commerces de Saint-Quentin-en-Yvelines est en progression constante, mais ne s'est pas encore imposée.

#### ► DAMIEN GUIMIER

Lancée fin novembre par Saint-Quentin-en-Yvelines pour soutenir le commerce local, l'application Shop'in SQY n'est pas encore devenue un réflexe pour les Saint-Quentinois. Cette application regroupe de nombreux commerçants de l'agglomération, qui peuvent y vendre directement leurs produits ou services. L'Agglomération mise sur la communication et la formation des entreprises au numérique pour continuer de développer l'usage de Shop'in SQY.

#### « 2 200 clients à peu près qui l'ont téléchargée »

« On a une progression constante mais qui n'est pas en flèche, concède Didier Fischer (DVG), vice-président de Saint-Quentin-en-Yvelines en charge du commerce et maire de Coignières. On a 120 adhérents commerçants à l'heure actuelle, ce qui est tout à fait raisonnable par rapport aux objectifs qu'on s'était fixés. On a 2 200 clients à peu près qui l'ont téléchargée, donc ça c'est plutôt pas mal. Et c'est une applica-

tion qui fonctionne plutôt bien quand on la compare aux autres applications du même type. »

L'élu met en avant la diversité des magasins présents dessus et est satisfait de la progression de l'application, mais estime qu'elle peut encore monter en puissance. Il rappelle d'ailleurs que l'Agglomération s'est donné un an pour faire le bilan et voir si Shop'in SQY trouve sa place. « Le but, c'est quand même de développer l'e-commerce sur Saint-Quentin-en-Yvelines, souligne Didier Fischer. C'est aussi de favoriser le plus possible l'achat local, [...] et de permettre aux commerçants de faire face aux changements de modes de consommation, accélérés par le contexte sanitaire où des magasins sont fermés, où les clients vont beaucoup plus sur internet. »

Même si le vice-président au commerce note que « le numérique ne remplace pas le présentiel dans les magasins », mais peut être un bon complément. Reste cependant encore aux habitants et aux commerces, en particulier ceux qui n'ont pas encore



« Le but, c'est quand même de développer l'e-commerce sur Saint-Quentin-en-Yvelines, souligne Didier Fischer (DVG), vice-président en charge du commerce. C'est aussi de favoriser le plus possible l'achat local. »

de site internet de vente en ligne, à utiliser Shop'in SQY.

Côté commerces, Didier Fischer estime qu'il faut les aider à se saisir des outils numériques. « J'ai l'impression qu'il y a un nombre relativement important de commerçants dans l'agglomération, peut-être autour de 50 %, qui sont encore assez éloignés du numérique, avance-t-il. C'est à mon avis l'un des sujets qu'il faut qu'on traite dans les années qui viennent. » Saint-Quentin-en-Yvelines organise ainsi des formations en groupe et un programme de visites des commerces adhérents afin de les former.

Par exemple, de nombreux commerçants figurent bien sur l'application mais n'y mettent pas leurs produits en vente. « À mon sens, ils pourraient toucher beaucoup plus de clients s'il pouvaient mieux proposer et mieux vendre leurs produits sur l'application », estime le viceprésident saint-quentinois, rappelant que Shop'in SQY n'est pas simplement un annuaire et propose divers services de fidélisation ou de découverte. L'Agglomération a aussi passé une convention avec Pop school du Campus numérique et des BTS du lycée de la Plaine de Neauphle à Trappes, dont les étudiants ont la charge de trouver de nouveaux commerçants pour l'application.

D'autant que Shop'in SQY prend encore plus de sens avec la fermeture récente de nombre de commerces dits « non essentiels ». « Là,

ça va leur être utile, notamment pour le click and collect, c'est un peu l'objectif, juge Didier Fischer. Ça devrait aider tous ceux qui sont déjà sur l'application, et peut-être que ça incitera d'autres commerçants encore à s'emparer de cette application. » Mais pour que l'application fonctionne, encore faut-il que les clients saintquentinois soient au rendez-vous. L'élu au commerce estime pour cela qu'il va falloir de nouveau relancer la communication autour de Shop'in SQY, rappelant que c'est « un travail de longue haleine ». Une telle application prend logiquement un peu de temps avant de trouver son rythme de croisière.

### « De la visibilité supplémentaire »

Trois commerces saint-quentinois présents sur l'application, proposant plutôt des services, nous ont par exemple confié ne pas encore y avoir réalisé une seule vente à ce jour. L'un se demande si cela n'est pas lié au fait qu'il dispose déjà d'un site internet permettant la vente en ligne. Un autre estime que vu que l'application offre la possibilité de payer en ligne ou en magasin, les clients ne vont pas forcément passer par l'application. Mais il se montre favorable à Shop'inSQY: « Ce n'est que bénéfique, cette application a été lancée sur tout Saint-Quentin-en-Yvelines, donc ça fait de la visibilité supplémentaire. C'est important d'y être. » ■

#### **EN BREF**

#### Grève des chauffeurs de bus du réseau SQYbus

Une grève a débuté ce lundi 29 mars et a touché une grande partie des lignes de SQYbus. Elle pourrait être renouvelée régulièrement si aucun accord n'est trouvé.

Les usagers des lignes de bus SQYbus ont rencontré des difficultés ce lundi 29 mars. Comme l'a révélé Le Parisien, cette journée a marqué le début d'un mouvement de grève chez les chauffeurs de bus des Cars Perrier, qui pourrait être reconduit de manière ponctuelle jusqu'à la fin de l'année si la direction et les syndicats ne trouvent pas d'accord. Les syndicats Unsa et CGT ont appelé à la grève pour obtenir une revalorisation salariale suite à l'échec des négociations annuelles obligatoires. D'autant que la crise sanitaire complique leurs conditions de travail.

### Augmentation et prime Covid

L'Unsa souhaite une augmentation de 1,5 % et une prime Covid de 350 euros, alors que la CGT demande 2,5 % d'augmentation et une prime de 1 000 euros. De son côté, la direction des Cars



Les syndicats Unsa et CGT ont en effet appelé à la grève pour obtenir une revalorisation salariale.

Perrier a indiqué au *Parisien* avoir accordé une augmentation de 0,5 % et ne pas pouvoir faire plus en raison du contexte économique. La direction a également annoncé « *environ 1 000 euros de prime* », mais n'a pas encore de calendrier fixé.

Les préavis de grève ont comme date de fin le 31 décembre. En effet, si aucun accord n'est trouvé, les chauffeurs de bus « menacent de mener des débrayages réguliers et de poursuivre le mouvement de grève durant l'année lors de périodes sensibles », note 78 actu.

#### ■ EN BREF

## LES CLAYES-SOUS-BOIS Changement pour la sectorisation des collèges clétiens

Le Département a décidé une légère modification de la sectorisation des collèges La Fosse aux dames et Anatole France pour équilibrer les

Le 19 mars, les élus du conseil départemental ont voté une révision de la sectorisation des collèges La Fosse aux dames et Anatole France pour la rentrée 2021. Comme le rappelle le Département, en charge de la définition des secteurs de recrutement des collèges publics, les collèges clétiens ont accueilli 958 élèves à la rentrée 2020, alors qu'ils disposent de 1 100 places.

#### « Une partie de l'école Pagnol » concernée

« Sans modification de sectorisation, le collège Anatole France, qui accueille déjà 487 élèves à la rentrée 2020, pourrait atteindre 550 élèves à l'horizon 2024 pour une capacité d'accueil de 500 places, précise le département des Yvelines. À l'inverse, les effectifs du collège La Fosse aux Dames ont amorcé une baisse à la rentrée 2020 qui pourrait se poursuivre dans les années à venir. Les effectifs pourraient ainsi



Cette nouveauté s'appliquera à la rentrée 2021 pour les élèves de CM2 entrant en 6° et les collégiens emménageant aux Clayes-sous-Bois.

atteindre 400 à 420 élèves à l'horizon 2024, pour une capacité d'accueil théorique de 600 places. »

Pour équilibrer les effectifs, le Département a donc « élargi le périmètre de recrutement du collège La Fosse aux Dames à une partie de l'école Pagnol ». Cette nouveauté s'appliquera à la rentrée 2021 pour les élèves de CM2 entrant en 6° et les collégiens emménageant aux Clayes-sous-Bois. Les élèves déjà scolarisés dans ces établissements resteront dans leur collège actuel. ■

#### Rénovation du Bois de l'étang : les relogements pourraient débuter en fin d'année

La semaine dernière, une réunion publique sur la rénovation urbaine du quartier a livré plus de détails sur le projet.

► DAMIEN GUIMIER

Le 23 mars, la municipalité et le bailleur Segens ont organisé une réunion publique sur la rénovation urbaine du Bois de l'étang. En raison du contexte sanitaire, elle a eu lieu en visioconférence, mais a permis de livrer plus de détails sur le projet. Alors qu'une partie des habitants du quartier y est opposée en raison de la démolition annoncée de 212 logements, soit trois des dix bâtiments, nécessaire pour mobiliser les financements de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru).

réunir environ 60 millions d'euros de financements pour : la réhabilitation intérieure et extérieure des 404 logements restants, la résidentialisation, la réalisation de nouveaux aménagements et bâtiments publics.

La rénovation urbaine du quartier prévoit également de nouvelles voiries pour améliorer la circulation, des pistes cyclables, des aménagements piétonniers, une coulée verte, une nouvelle école et un nouveau centre socio-culturel à l'emplace-



Dans le cadre du projet, trois des dix bâtiments du Bois de l'étang devraient être démolis, ce qui représente 212 logements.

« C'est une opportunité historique pour le quartier », a de nouveau estimé Nicolas Dainville (LR), maire de La Verrière, en ouverture de la réunion publique. Avant de rappeler les raisons qui l'ont fait changer d'avis sur la question des démolitions. La première est l'approbation de la charte de relogement. La deuxième est que, selon lui, pour financer la réhabilitation des 600 logements du Bois de l'étang sans démolition, il aurait fallu « vendre du foncier à des promoteurs privés pour construire près de 600 logements », ce qui « aurait encerclé le quartier ».

Nicolas Dainville ajoute avoir eu « un certain nombre d'alertes » depuis sa prise de fonction, citant pompiers et policiers qui font état de « difficultés d'intervention dans le quartier » en raison de son urbanisme, ou encore « un enfermement urbain avec des points de deal ».

« Malgré toutes les solutions qu'on a pu mettre en place, on se rend compte qu'il faut aller plus loin pour apporter des réponses plus durables, que ce soit sur la mécanique sauvage, les voitures ventouses, l'attractivité, la réhabilitation, l'offre commerciale, etc., avance l'édile. C'est aujourd'hui les responsabilités que l'on prend dans ce cadre de l'Anru. » L'Anru, qui doit valider ou non le projet en mai, permettrait de

ment de l'actuelle école du Bois de l'étang. L'offre commerciale devrait quant à elle être déplacée en entrée de ville. « L'idée, c'est aussi d'avoir une entrée de ville au niveau de l'avenue des Noés et d'ouvrir le quartier à la RD 58 », poursuit Nicolas Dainville, mentionnant les projets connexes d'élargissement du pont de la Villedieu et de réaménagement du rondpoint des Libertés.

#### De nouveaux logements prévus

« Voilà les grandes ambitions [...]. Ce cadre de l'Anru implique nécessairement des démolitions, c'est dans les règles de l'Anru, on ne peut pas y déroger, a-« un nombre anormalement élevé de t-il résumé. Mais dans ce cadre-là, qui demandes » de quitter le quartier, les a des contraintes, tout reste à décider : sur ce qu'on veut comme nouveaux commerces, comment on organise la residentialisation, la réhabilitation des intérieurs, ce qu'on fait en priorité, etc. »

> Pendant la réunion, plusieurs commentaires ont affiché leur opposition aux démolitions, d'autres ont regretté que tout semble déjà décidé, et nombre de questions écrites ont porté sur le relogement des ménages concernés par des démolitions, à savoir les bâtiments H et G, et la

Avec la charte intercommunale de relogement, signée par les 12

communes et 11 bailleurs de Saint-Quentin-en-Yvelines, les habitants des trois immeubles détruits doivent pouvoir être relogés dans le quartier, dans une autre ville de l'agglomération ou ailleurs s'ils le souhaitent. « L'avantage de Seqens, c'est qu'on a de nombreux logements à proposer, on en a plus de 4 500 à SQY, dont plus de 300 se libèrent tous les ans, et 100 à 130 logements qui vont se libérer sur les trois ans qui viennent au Bois de l'étang », souligne Seqens. Si le projet est bien validé par l'Anru, les relogements devraient débuter en fin d'année pour s'étaler sur

Interrogé sur un risque d'augmentation des loyers dans le quartier suite à la rénovation urbaine, Seqens a assuré que ce n'était « pas prévu » et que des économies d'énergie sont plutôt attendues grâce aux réhabilitations. Ces dernières pourraient débuter fin 2022, pour une durée prévisionnelle de trois ans. Les travaux de résidentialisation sont quant à eux programmés « plutôt à partir de 2024 pour deux ans ».

Un participant a ensuite demandé combien de nouveaux logements allaient être construits dans le cadre du projet. Cela dépendrait de l'enfouissement des lignes à haute tension, qui aurait bénéficié d'un coup d'accélérateur selon le maire : « On espère, même si rien n'est acté, que ce soit autour de 2025-2026 ». Il y aurait donc « une première phase avant enfouissement, on parle d'une centaine de nouveaux logements construits à l'emplacement des bâtiments voués à la démolition, donc au niveau de l'école des Noés, en haut de la coulée verte et en face du bâtiment 7 », détaille-t-il.

« Et il y aura une deuxième phase, après l'enfouissement [qui] devrait libérer un peu de foncier aussi [...], poursuit Nicolas Dainville. Aujourd'hui près de 200 nouveaux logements sont évoqués, mais tout reste à affiner selon le foncier qui sera libéré. »

Un Verriérois a par ailleurs demandé l'organisation d'un référendum sur la question des destructions d'immeubles, mais le maire n'a pas semblé donner suite, insistant sur le calendrier « contraint » de l'Anru et la poursuite de la concertation : « On est la dernière ville d'Île-de-France éligible à ne pas avoir encore déposé de dossier. » Pour la suite de la concertation, il a invité « l'ensemble des habitants » à communiquer leurs souhaits; annoncé la création d'un conseil citoyen du Bois de l'étang et d'une « maison du projet » au centre socio-culturel, et indiqué que la Ville va faire appel à un « professionnel de la concertation » pour les futures réunions.

#### **EN BREF**

#### **VILLEPREUX** Les lycéens de Delaunay plantent des arbres dans l'établissement

Le 19 mars, outils de jardin en main, des élèves écodélégués du lycée Sonia Delaunay ont planté 17 arbres dans l'enceinte de l'établissement.

Le lycée Sonia Delaunay ne manque pas de projets écologiques. Le dernier exemple en date a été la plantation, le 19 mars, par une trentaine d'écodélégués lycéens, de 17 arbres et arbustes dans l'espace enherbé situé au centre de l'établissement. C'est Mathis, Clétien étudiant au lycée Delaunay et écodélégué depuis plusieurs années, qui a eu l'idée de cette opération.

#### « On forme aussi les écocitoyens de demain »

«J'ai voulu mener une action concrète et symbolique pour l'environnement, raconte Mathis, à qui un pépiniériste de Noisy-le-Roi a accepté de donner des arbres d'ornement et fruitiers. C'est intéressant parce que les arbres offriront des fruits, vont favoriser la biodiversité et rendre le lycée plus accueillant. »

Munis d'outils de jardin, les lycéens ont organisé cette action sous la houlette d'Aurore Garnot, professeure de SVT et référente développement durable du lycée,



« II y a un travail sur l'environnement, la biodiversité, la réduction de l'empreinte carbone, et il y a aussi des bénéfices en termes de pédagogie », souligne Aurore Garnot, professeure de SVT.

qui estime que les bénéfices sont multiples. « Il y a un travail sur l'environnement, la biodiversité, la réduction de l'empreinte carbone, et il y a aussi des bénéfices en termes de pédagogie, parce qu'on est en démarche de projet, souligne Aurore Garnot. On forme aussi les écocitoyens de demain. » De nouveaux projets vont d'ailleurs prochainement voir le jour, par exemple avec l'arrivée prévue de moutons dans le lycée. ■



POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE GRIGNOTER ENTRE LES REPAS. WWW.MANGERBOUGER.FR

#### Avec la crise, ce distributeur est aussi devenu fabricant

Axsol, entreprise spécialisée dans l'importation et la distribution de dispositifs d'accessibilité handicap, s'est mise en septembre à fabriquer des rampes d'accès en fibre de verre suite au dépôt de bilan d'un de ses fournisseurs.

#### ► ALEXIS CIMOLINO

2 400 m², à Trappes, où elle est j'ai un parcours plutôt de commercial implantée depuis novembre 2019. Axsol, entreprise spécialisée dans l'importation et la distribution de dispositifs d'accessibilité pour les personnes en situation de handicap moteur, réalise également, depuis septembre, la fabrication de rampes d'accès en fibre de verre. Cette extension d'activité fait suite au dépôt de bilan de son fournisseur, l'anglais Jet Marine, en mars 2020, au début de la crise sanitaire. « C'était 20 % de notre activité », déplore Jean-Paul Mignard, PDG d'Axsol, qu'il a fondée en 2010 après 20 ans passés dans des multinationales agroali-

La pandémie a aussi mis à l'arrêt la partie de son activité location de matériel handicap pour le tourisme et l'événementiel. « Je me retrouvais avec 30 % de mon chiffre d'affaires qui, potentiellement, disparaissait, et l'impact Covid sur les 70 % du reste, je n'en avais aucune connaissance, raconte-t-il. On était dans ces locauxlà depuis quatre mois. Donc il a fallu réfléchir vite et bien. [...] Sachant que

et de marketing, je ne suis pas ingénieur, et jamais dans l'industrie, je n'ai jamais fabriqué de ma vie. »

#### Les prix ont augmenté de 12 % en moyenne

« On a racheté les moules, les outillages, poursuit-il. Ici, on n'est pas outillés et on n'a pas les autorisations pour fabriquer des produits polyester. Ce sont des produits chimiques, il faut des ventilations, un certain nombre d'agréments. J'ai donc trouvé un sous-traitant près de Vierzon (Cher) [...]. Je lui ai confié les moules, et il nous fabrique des produits bruts, sortis de moules, que nous rapatrions ici, et ensuite, on a monté ici un atelier [...] sur lequel nous faisons la finition et l'emballage des produits, mais également la partie bureau d'études. »

Une prise de risque qui fait partie de la vie d'entrepreneur. « Si j'attends d'avoir tous les indicateurs au vert, je ne ferai jamais rien, affirme Jean-Paul Mignard. À un moment, il faut



« Il a fallu réfléchir vite et bien, évoque Jean-Paul Mignard, PDG d'Axsol. Le pari, ce n'est pas aujourd'hui qu'on va le mesurer, ça va être dans un an ou deux. »

y aller. C'est ce que j'ai fait. Le pari, ce n'est pas aujourd'hui qu'on va le mesurer, ça va être dans un an ou deux.»

« La difficulté était de trouver le soustraitant qui allait bien et, pour nous, de retrouver les gestes techniques, explique le PDG. Avec le Covid et la fermeture des frontières, il n'était pas possible pour le fabricant anglais de venir ici pour faire un transfert de technologie. On a fait un peu de visioconférences, et le reste, on l'a fait par tâtonnements et par nous-mêmes. Donc ça a pris un peu de temps. »

Et ce, alors qu'Axsol avait « des commandes clients qui s'empilaient depuis le 15 mars » et était engagée « sur des marchés publics en France et en Belgique, et si nous ne les honorions pas, on risquait d'avoir des pénalités de rupture de marché », selon Jean-Paul Mignard. La relocalisation a permis de répondre à cette urgence et de maintenir les emplois de la quinzaine de salariés, qui ont dû se reconvertir. Le 18 mars, 300 à 350 rampes avaient été produites et vendues, à des coûts supérieurs de 12 % en moyenne à ceux qui étaient en vigueur lorsque Jet Marine produisait, en raison du niveau de qualification et du coût de la main d'œuvre inférieurs en Angleterre.

Axsol, dont le marché est pour l'instant presque exclusivement français, ambitionne de reprendre une partie du marché britannique historique de Jet Marine et de vendre à d'autres pays européens. La poériode du Covid aura donc été une opportunité à saisir pour cette entreprise, même si « en 2020, on a fait - 20 [ % de chiffre d'affaires] par rapport à 2019 », indique Jean-Paul Mignard, ajoutant toutefois que l'« on commence à être en phase de rebond ». ■

#### TRAPPES

#### La Ville lance une consultation sur les rodéos moto

Elle veut mettre en place un « réel plan d'action contre cette problématique ».

« La Ville de Trappes s'engage contre les rodéos moto! » Sur son site internet trappesmag.fr, la municipalité trappiste a annoncé lancer une réflexion, « impliquant tous les habitants », pour « enrayer ce phénomène ». Elle débute par un questionnaire en ligne qui permet aux habitants de renseigner la fréquence à laquelle ils sont gênés par des rodéos moto, quelle en est la principale nuisance, les rues les plus fréquentées, etc.

Les Trappistes sont également invités à dire si cela les intéresserait de rejoindre un groupe de travail sur ce sujet. Cinq seront tirés au sort pour y participer. « À l'arrivée des beaux jours, ces infractions sont constatées dans de nombreux quartiers et dégradent considérablement le quotidien des Trappistes : [...] génèrent de l'insécurité pour les riverains et les automobilistes, des nuisances sonores et sont dangereu[ses] pour nos enfants », déclare Ali Rabeh (Génération.s), le maire, sur le site internet de la Ville.

L'objectif affiché par la municipalité est de mettre en place « un réel plan d'action contre cette problématique ».

#### Les lycéens de la Plaine de Neauphle découvrent les métiers qui recrutent

Une journée des métiers a été organisée dans l'établissement le 25 mars. Une quarantaine d'entreprises étaient présentes pour présenter leurs métiers aux lycéens.

#### **▶** DAMIEN GUIMIER

« Découvrir des filières d'avenir, mieux comprendre les métiers et ouvrir le champ des possibles pour les élèves. » Tels sont les objectifs - exposés par Christelle Meslé-Génin, fondatrice de JobIRL - de la journée des métiers qui s'est tenue le 25 mars au lycée de la Plaine de Neauphle. Cet événement était organisé par JobIRL, réseau social professionnel pour l'orientation, dans le cadre d'un programme déployé toute l'année dans le lycée trappiste. Pendant tout l'après-midi, les lycéens ont pu échanger avec des représentants d'une quarantaine d'entreprises, dont Orange, Total, la police nationale, la SNCF, des cabinets d'avocats, etc.

400 élèves de seconde et de première ont pu assister à des conférences « sur l'avenir des métiers, les grandes tendances, les métiers qui recrutent », et participer à des speed dating avec les professionnels pour échanger sur leurs métiers et leurs



Pendant toute la journée, 400 élèves de seconde et de première ont pu assister à des conférences « sur l'avenir des métiers, les grandes tendances, les métiers qui

parcours, détaille Christelle Meslé-Génin. Autant d'échanges dont l'ambition est, selon elle, de « donner plus d'ambition aux jeunes, leur montrer qu'il y a des professionnels qui sont prêts à échanger avec eux, qui sont prêts demain à les recruter, et ne pas créer cette barrière entres les jeunes et l'entreprise ».

Une opération saluée par le proviseur du lycée de la Plaine de

Neauphle, Sébastien Boixel, qui a souhaité son maintien dans le respect des gestes barrières. « C'est très important de travailler avec les professionnels pour créer de la motivation et de l'envie chez nos élèves, estime-t-il. Après, c'est aussi leur donner l'envie d'oser demander des filières un peu atypiques ou des filières d'excellence parce qu'il y a trop d'élèves qui s'autocensurent dans les choix d'orientation. »

Tout en pouvant commencer à constituer un réseau professionnel, les lycéens ont eu l'occasion ici de découvrir des métiers auxquels ils n'auraient pas forcément pensé pour la suite de leur orientation, notamment pour le choix des spécialités en première. « C'est une bonne façon de commencer à réfléchir à son parcours d'orientation, rencontrer des professionnels permet d'avancer dans cette réflexion », souligne Sébastien Boixel, ajoutant qu'il est aussi « bien que les entreprises viennent voir nos élèves dans l'établissement ».

#### « Créer de la motivation »

Le premier vice-président du conseil régional, Othman Nasrou (Libres!), également conseiller municipal d'opposition, s'est rendu à cette journée des métiers. « La Région est mobilisée sur la question de l'employabilité des jeunes, insiste Othman Nasrou, mettant en avant les récents dispositifs mis en place par la Région, qui finance d'ailleurs JobIRL. Je tenais à être là [...] parce qu'on est sur une génération qui risque d'être sacrifiée. Il faut se dire les choses, le chômage des jeunes, c'est +25 % en Île-de-France, c'est pour ça qu'on met le paquet. »

#### YVELINES

#### Parcoursup: l'académie organise un live sur Instagram

L'académie de Versailles répondra aux questions des lycéens en direct, le 31 mars à 18 h, sur Instagram.

L'académie de Versailles organise un nouveau « live » sur Instagram, ce mercredi 31 mars à 18 h, pour aider les élèves dans la nouvelle phase de Parcoursup. Avec ce deuxième « Live de *l'académie* », proposée sur le compte @ac.versailles, l'objectif sera « de répondre aux questions des lycéens sur la phase de confirmation des vœux sur la plateforme », indique l'académie dans un communiqué. Rafaèle Lartigou, cheffe du service académique de l'information et de l'orientation, participera à nouveau à ce Live qui sera animé par Baptiste, élu au conseil académique de la vie lycéenne de l'académie. » Ces « lives », lancés en janvier, visent à offrir un espace d'expression académique aux élèves. La première édition de ce format en direct avait réuni 1 000 lycéens. Ce format « est proposé sur un rythme mensuel et a vocation à suivre les temps forts de l'année scolaire et à porter des thématiques qui touchent les élèves et particulièrement les élus au CAVL », précise le communiqué.





## FAITS DIVERS SÉCURITÉ

► FARAH SADALLAH

C'est une affaire de trafic de stupéfiants qui traînait depuis le 26 novembre 2020. Elle s'est terminée le 16 mars, avec l'interpellation, chez lui, d'un jeune homme en possession de plusieurs grammes de cannabis et de cocaïne. En récidive et à seulement l'âge de 23 ans, il a écopé de 30 mois de prison avec mandat de dépôt.

#### II a reconnu avoir vendu de la drogue à Bondy

Tout a commencé lors d'une opération de contrôle des parties communes d'un immeuble à Montigny-le-Bretonneux l'année dernière. Un véhicule épave a été repéré dans un quartier connu pour abriter des trafics de stupéfiants. Sur la carcasse, le chien a justement effectué un marquage. Elle est alors fouillée et sont découvertes plusieurs plaquettes de résine de cannabis pour un poids total de 3,4 kg.

Grâce aux recherches ADN, les enquêteurs ont pu identifier le

#### **Montigny-le-Bretonneux**

#### À l'âge de 23 ans, il écope de 30 mois de prison pour trafic de stupéfiants

Un jeune homme a été interpellé à son domicile le 16 mars. Plusieurs grammes de cocaïne et de cannabis ont été retrouvés chez lui. Il aurait notamment agi à Montigny-le-Bretonneux. Il a été condamné à 30 mois de prison.



Sur la carcasse, le chien a justement effectué un marquage. Elle est alors fouillée et sont découvertes plusieurs plaquettes de résine de cannabis pour un poids total de 3,4 kg.

potentiel suspect à Bobigny. Déjà connu des forces de police, il a finalement été arrêté chez lui, avec 163 grammes de cocaïne, 54 grammes de résine de cannabis, 4 balances de précision, et la somme de 40 euros.

Lors de son audition, il a reconnu avoir vendu de la drogue à Bondy, courant novembre 2020, pour un montant de 2 500 euros. En revanche, il a indiqué que la cocaïne lui avait été donnée en complément, suite à la vente d'une moto. ■

#### Trappes Habillé d'un faux gilet pare-balles il se présente au commissariat de Trappes

Craignant d'être victime d'une agression, un homme est venu le 25 mars, au commissariat de Trappes, vêtu d'un faux gilet pare-balles. Il a été arrêté, puis hospitalisé.

Une situation improbable. Un homme s'est présenté le 25 mars au commissariat de Trappes vers 18 h. Il souhaitait s'entretenir avec les forces de l'ordre. La police a alors rapidement remarqué que sa tenue cachait quelque chose. Il portait en effet sur lui un faux gilet pare-balles, renforcé par une plaque de métal. Il a immédiatement été arrêté. L'homme a expliqué à la

police se protéger depuis un différend qu'il aurait eu avec des jeunes de Trappes. Il était également armé d'un couteau de poche et d'un pistolet airsoft. Placé en garde à vue, il a ensuite été hospitalisé, car « il ne jouit pas de toutes ses facultés », indique une source proche de l'affaire. Une perquisition a eu lieu chez lui, permettant de découvrir d'autres armes airsoft.

## Montigny Interpellé pour une infraction, il était en réalité recherché pour viol

Un homme a été arrêté le 25 mars à Montigny-le-Bretonneux. La police l'a contrôlé et l'a interpellé pour infraction à la législation des étrangers. L'homme était à priori en situation d'irrégularité. Après avoir

fait une recherche d'identité, la police a fini par consulter le fichier des personnes recherchées. Il s'est avéré qu'il faisait l'objet d'un mandat de recherche pour viol conjugal dans le Val-de-Marne (94).

#### **Guyancourt Souffrant de troubles psychiatriques, elle tente de poignarder son frère**

Une femme, âgée de 47 ans, souffrant de troubles psychiatriques a tenté de porter un coup de couteau à son frère, le blessant légèrement à la main, le 22 mars, à Guyancourt, en début d'aprèsmidi. Mais un autre membre de sa famille a finalement réussi à la désarmer. Celle-ci en a alors profité pour s'enfuir à pied. Une fois prévenue, la police a tenté de la maîtriser avec difficulté. Elle a ensuite été placée en garde à vue. Hospitalisée sous contrainte, elle serait à priori déjà sortie, selon une source policière. ■



# visibilité optimale

auprès d'un large lectorat hebdomadaire.

**Contact:** pub@lagazette-sqy.fr

La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines
12, avenue des Prés - 78180 Montigny-le-Bretonneux

## Trappes Ali Rabeh a déposé plainte contre plusieurs personnalités d'extrême droite

Lors du conseil municipal de Trappes le 22 mars, les élus ont autorisé le maire Génération.s Ali Rabeh, à porter plainte pour diffamation contre Éric Zemmour, Jordan Bardella, Laurent Jacobelli et Christian Lechevalier.



Le maire de Trappes a également porté plainte contre d'autres personnes pour des faits de menaces ou d'injures.

L'un est journaliste, polémiste, les trois autres sont cadres du Rassemblement national (RN). Quatre hommes sont visés par une plainte pour diffamation du maire de Trappes, Ali Rabeh (Génération.s), selon *Le Parisien*. Lors du conseil municipal du 22 mars, les élus lui ont donné leur accord.

Cette plainte fait suite à l'affaire Didier Lemaire. L'ancien professeur de philosophie du lycée de la Plaine de Neauphle avait déclaré être menacé suite à la publication d'une lettre ouverte dans l'Obs le 1<sup>er</sup> novembre. Dans cette dernière, il dénonçait « l'absence de stratégie de l'État pour vaincre l'islamisme ». Dans la foulée, tous les bords poli-

tiques ont alors pris parti ou se sont exprimés sur cette affaire. C'est le cas d'Éric Zemmour, visé par la plainte, qui a déclaré sur le plateau de Cnews le 8 février que « *Trappes est une ville musulmane régie par la loi islamique* », cite *Le Parisien*.

Au nom de la commune, Ali Rabeh vise également pour propos diffamatoires, Jordan Bardella, tête de liste (RN) aux élections régionales en Île-de-France, Laurent Jacobelli, porte-parole du parti, et Christian Lechevalier, conseiller régional (RN) en Bretagne. Placé sous protection policière, le maire de Trappes a également porté plainte contre d'autres personnes pour des faits de menaces ou d'injures.

## **Trappes Le commissariat de Trappes encore pris pour cible**

Le commissariat de la commune a été visé par huit tirs de feux d'artifice, qui ne l'ont pas impacté, le 27 mars vers 20 h 25. La semaine dernière, Trappes et d'autres communes ont connu quelques violences urbaines.

« On n'a pas d'explication. Ça devient récurrent », reconnaît une source policière. Le 27 mars, vers 20 h 25, le commissariat de Trappes a encore une fois été pris pour cible.

## Un guet-apens avait été mis en place

Il a été visé par huit tirs de feux d'artifice sans jamais l'atteindre. « Il n'y a pas de dégâts, pas de blessés et pas d'interpellation », poursuit-elle. Le commissariat avait déjà connu le même scénario le 20 mars dernier. Puis dans la soirée, une patrouille de police a été visée par des jets de projectiles sans être touchée.

D'autres communes ont connu quelques violences urbaines la semaine dernière. Le 23 mars, des jets de projectiles ont visé la police, à Plaisir vers 17 h, dans le quartier du Valibout. À Montigny-le-Bretonneux, le 24 mars, vers 23 h, la police municipale a essuyé des jets de pierres, sans pouvoir repérer

les auteurs, qui prenaient la fuite immédiatement.

Sachant qu'un peu plus tôt dans la soirée, vers 18 h, encore à Trappes, un guet-apens avait été mis en place à l'aide de poubelles, à priori, en attendant la police. Une dizaine de personnes s'en sont pris aux fonctionnaires. Ils ont ensuite pris la fuite, pour revenir plus nombreux. Ils étaient proches de cinquante au plus fort de l'affrontement. Le quartier a néanmoins retrouvé son calme en début de soirée.

## Les Clayes-sous-Bois II la harcèle de plusieurs milliers de messages, il écope de 12 mois avec sursis

Un homme, âgé de 35 ans, s'est vu condamner à 12 mois de prison avec sursis le 24 mars, pour avoir harcelé et violenté son ex-petite amie, habitant les Clayes-sous-Bois. Il est allé jusqu'à créer 70 comptes Instagram.

Cette rencontre sur Tinder pendant le premier confinement a tourné au cauchemar. Un homme, âgé de 35 ans, a écopé de 12 mois de prison avec sursis, le 24 mars au tribunal de Versailles, pour avoir harcelé et violenté son ex-copine, selon 78actu. Il avait créé 70 comptes Instagram, utilisé 20 numéros de téléphone et plusieurs profils WhatsApp. Au total, plusieurs milliers de messages lui ont été envoyés. Tout a commencé quand la jeune femme

a découvert que son copain discutait avec d'autres femmes sur les réseaux sociaux. De là est née une violente dispute. Sa copine est allée se réfugier dans la voiture, raconte le site d'actualité yvelinois. Elle lui accordera néanmoins une deuxième chance.

Mais un jour, sur l'autoroute, une nouvelle crise a éclaté. L'homme a ouvert la portière de la voiture à pleine vitesse pour lui faire peur. Puis, lors d'une balade, il l'a tirée par l'écharpe au niveau du cou. C'était la goutte d'eau. La jeune femme a décidé de rompre. C'est là qu'ont commencé les messages de harcèlement, selon 78actu. À chaque blocage de sa part, il créait un nouveau profil pour la contacter. Le 7 mars, elle a donc décidé de porter plainte. Au tribunal, son ex-copain a nié les faits de violence. Mais il a justifié son harcèlement par une peur de la perdre, rapporte 78actu. ■

COMMUNIQUÉ



#### Certains voudraient tout interdire. D'autres apportent des solutions. LE BIOFIOUL, L'ÉNERGIE DES TERRITOIRES POUR VOTRE CHAUFFAGE

Vous êtes chauffé au fioul domestique et vous entendez dire que cette énergie serait bientôt interdite. Que les 10 millions de Français aujourd'hui chauffés au fioul devraient changer d'énergie dès 2022, quoi qu'il leur en coûte.

La réalité du projet de décret gouvernemental est heureusement bien différente : tant que durera votre chaudière actuelle, vous pourrez continuer à l'entretenir, continuer à la faire réparer si besoin, et continuer à utiliser le même fioul qu'aujourd'hui.

Parallèlement, les professionnels développent votre énergie de chauffage de demain :

## LE BIOFIOUL, UN BIOCOMBUSTIBLE À BASE DE COLZA PRODUIT PAR NOS AGRICULTEURS EN FRANCE.

- Le biofioul F30 alimentera toutes les chaudières neuves installées à partir de 2022.
- Vous pourrez, si vous le souhaitez, utiliser ce biofioul F30 dans votre chaudière actuelle\*.

\* En adaptant le brûleur, selon certaines conditions techniques en fonction de votre matériel.

#### Toutes les informations sur www.biofioul.info

L'énergie est notre avenir, économisons-la!

# ALEXIS CIMOLINO

Après le rugby fin février, les autres fédérations de sports collectifs ont également sifflé la fin de la partie pour leurs championnats amateurs durant le mois de mars. Deuxième discipline collective à s'arrêter, le handball: le 5 mars, un communiqué de la Fédération française de handball (FFHB) annonçait « l'arrêt de tous les championnats et coupes de handball amateur sur l'ensemble du territoire métropolitain », s'accompagnant d'un gel des montées et descentes pour tous les niveaux amateurs, « hormis pour l'accession des deux équipes en statut VAP de Nationale 1 masculine et pour la Division 2 féminine ». À SQY sont notamment concernés le club de Plaisir (N3) et les féminines de Montigny-le-Bretonneux (N2). Les premiers cités ont disputé un seul match cette saison, les Ignymontaines aucun.

## **Omnisports Champions**

# Championnats amateurs : le football, le handball et le basket s'arrêtent à leur tour

Après le rugby en février, l'arrêt des championnats amateurs des autres sports collectifs a été annoncé durant le mois de mars. La fin d'un suspense qui n'existait plus. À SQY, plusieurs clubs sont concernés.

un championnat de France de basket [professionnel], pourquoi les amateurs n'ont-ils pas cette possibilité? Est-ce que les prescriptions pour les uns ne sont pas valables pour les autres ? [...] Ceci étant dit, bien sûr que nous respectons [les décisions]. Nous sommes devant le fait accompli, il n'y aura encore pas de championnat cette année. Deux années de suite, ça fait vraiment beaucoup », soupiret-il, s'inquiétant aussi pour la santé psychologique et physique de ses adhérents, estimant que « l'activité sportive est un facteur essentiel dans la capacité cognitive ».

Sur le plan sportif, l'annonce de la FFBB est frustrante pour des Trappistes qui avaient remporté leurs quatre premiers matchs de tion française de football a mis un terme « à l'ensemble des compétitions amateurs départementales et régionales métropolitaines », indiquet-elle dans un communiqué, arguant que le calendrier « ne permet plus d'envisager une reprise des compétitions amateurs ». Là non plus, pas de montée ni de descente.

Les clubs de SQY sont concernés, et pas surpris. « Entre l'arrêt des championnats et vu comment ça se passait par rapport aux consignes de l'État, on se doutait que ça allait être compliqué de reprendre, réagit Hicham Zerhdy, l'entraîneur de Trappes (R2). Assez rapidement, je me suis rendu compte qu'on n'allait pas finir la saison. Dès le mois de décembre, janvier, quand on voyait que les premières tentatives de reprise du championnat étaient reportées, [...] c'était trop compliqué, pour terminer les matchs aller, faire des play-offs ou autres. »

Le club, qui avait maintenu des séances sans contact avant d'arrêter suite aux annonces gouvernementales de reconfinement du 18 mars, aura disputé quatre matchs lors de cet exercice 2020-2021. Pour trois victoires. « On avait fait une très bonne entame de championnat, on était 1ers ex-æquo avec Nanterre qui avait un match en moins, [...], on était sur une bonne spirale et une bonne dynamique, note le technicien trappiste, déçu de ne pouvoir reprendre après un tel départ. Mais après, on comprend qu'il y a des choses beaucoup plus importantes dans la vie que le sportif. »

Le bilan était le même pour Maurepas (R3), l'autre formation de SQY pensionnaire des championnats régionaux, et dont la préparation d'avant-saison avait été tronquée en raison de cas de Covid. « On venait de monter dans la division R3, on était plutôt satisfaits de notre début de saison, juge l'entraîneur, Christophe Roussey. Donc ça nous donne espoir et l'envie de repartir l'année prochaine, avec déjà une petite idée sur le niveau du groupe par rapport à la division, [...]. C'est plutôt encourageant, on a peut-être notre mot à dire dans cette division, même s'il faut rester calme, serein et ne pas se prendre pour ce qu'on n'est pas. » Le coach loue aussi la fidélité de ses joueurs puisque, maintenant des entraînements sans contact le week-end, il assure compter sur près de 60 % de son groupe le samedi et 90 % le



L'AS Maurepas en football (photo), l'AS Montigny-le-Bretonneux en handball et l'ESC Trappes-SQY en basket font partie des clubs concernés par l'arrêt des championnats amateurs.

En basket, le 19 mars, la Fédération française de basketball a décidé « d'arrêter définitivement l'ensemble de ses championnats métropolitains (départementaux, régionaux et nationaux) pour la saison en cours », à l'exception des divisions « qui bénéficient de la dérogation au confinement et à l'interdiction de déplacement » (Ligue féminine, Ligue féminine 2 et Nationale masculine 1, Ndlr). « La perspective de disputer 50 % des rencontres, même dans les territoires ayant pu débuter leurs championnats en septembre dernier, ne peut plus être envisagée », explique la FFBB, ajoutant que « dans ces divisions, la saison 2020-2021 ne donnera lieu à aucune montée et aucune descente ».

Cette décision touche, entre autres, Trappes, dont l'équipe fanion est pensionnaire de N3 masculine. Son président, Jacques Michelet, évoque « des sentiments contradictoires ». « Bien sûr qu'il faut prendre tous les soins nécessaires à la santé de nos adhérents et du public [...]. Mais, s'il est possible d'avoir

la saison. « D'autant que les matchs que nous avons remportés, ce sont les autres postulants à la montée », fait remarquer le dirigeant. Depuis, le club, n'a gardé des entraînements en plein air que pour les jeunes, les seniors ne réalisant eux pas de séances sans contact. « Pour ceux pour qui c'était possible, ils se sont adonnés à l'encadrement des jeunes, mais on ne peut pas demander pour des activités totalement aléatoires à des gens qui habitent loin de se déplacer », justifie Jacques Michelet.

## « Deux années de suite, ça fait vraiment beaucoup »

Les sports en intérieur avaient été suspendus dès la mi-octobre en raison des débuts du couvre-feu en Île-de-France, qui s'était accompagné d'une fermeture des gymnases sauf pour les publics prioritaires. Les sports en extérieur avaient, eux, pu continuer jusqu'au deuxième confinement, fin octobre. Mais, pour eux aussi, c'est terminé. Le 24 mars, la Fédéra-

## Sports de combat Un combat de boxe à Villepreux ce samedi

Le gymnase Alain Mimoun accueille ce samedi 3 avril un combat entre Yoann Bloyer et Anthony Carpin, deux boxeurs professionnels français dans la catégorie des lourds-légers.



« C'est une grosse fierté et c'est l'occasion de continuer à notre manière de faire vivre la boxe, soutenir les boxeurs professionnels et soutenir le club », affirme Alban Bennacer, président du VPX boxe, l'organisateur du combat.

Le VPX boxe, club de boxe basé à Villepreux et créé à l'été 2019, organisée le 3 avril à 19 h au gymnase Alain Mimoun de Villepreux un combat entre deux boxeurs professionnels français dans la catégories des lourds-légers. Il oppose Anthony Carpin, numéro 4 français, qui a remporté cinq victoires dont deux par KO en 12 combats et se prépare pour boxer prochainement pour un titre de champion de France, et Yoann Bloyer, qui a lui remporté 19 de ses 60 combats, dont trois par KO. Ce combat sera aussi la revanche d'un précédent affrontement qui avait eu lieu en 2019 entre les deux hommes et qui avait été remporté par ce dernier.

« Pour nous, c'est une grosse fierté et c'est l'occasion de continuer à notre manière de faire vivre la boxe, soutenir les boxeurs professionnels et soutenir le club », affirme Alban Bennacer, président du VPX boxe, soulignant la difficulté pour les boxeurs, même professionnels, de se préparer idéalement dans ce contexte de pandémie.

Organisé sur six rounds de trois minutes, le combat se déroulera à huis clos mais sera retransmis en direct en pay par view sur Facebook, sur MTP boxing, au tarif de 2,29 euros la connexion. Une prise d'antenne d'avant-combat et diffusion de la pesée est aussi prévue. Détails sur la page Facebook du club.



# Nous ouvrons la voie aux idées neuves.



**Eurovia Ile-de-France Agence de Saint-Quentin-en-Yvelines** 

Rue Louis Lormand 78320 La Verrière cedex T/ 01 30 13 85 00 - F/ 01 30 62 69 77 st-quentin-en-yvelines@eurovia.com

www.eurovia.fr



# CIMOLINO ALEXIS CIMOLINO

À Trappes, la rue Marceau et ses fameuses « Dents de scie », nom donné à cet ensemble de 40 pavillons à l'architecture originale conçus en 1931 par les architectes Henri et André Gutton et réhabilités en 1997 par l'architecte Antoine Grumbach, servent souvent de lieu de tournage à des clips ou des films. Ce fut le cas d'Adieu les cons, le long-métrage d'Albert Dupontel, qui a reçu sept Césars le 12 mars dernier, dont certaines scènes ont été tournées dans cette cité ouvrière destinée à l'origine aux cheminots, et qui s'est vu décerner le label Patrimoine du XXe siècle festement, ceux croisés étaient du ministère de la culture en 2004.

Ce qu'a révélé la municipalité de Trappes sur les réseaux sociaux. «Trappes et le cinéma, c'est une longue histoire. On connaît bien sûr les acteurs trappistes qui ont émergé sur le grand et le petit écran, mais Trappes c'est aussi des lieux insolites et emblématiques qui inspirent les réalisateurs. Exemple avec les Dents de scie, que l'on a pu voir à de nombreuses reprises sur les écrans. C'est encore une fois le cas dans le dernier film d'Albert Dupontel, Adieu les cons », écrit la Ville sur sa page Facebook.

# **Trappes** Le film *Adieu les* cons a été en partie tourné aux « *Dents de scie* »

Le long-métrage d'Albert Dupontel, qui a récemment obtenu sept Césars, a été en partie tourné dans cette emblématique cité ouvrière de la ville, à l'architecture bien particulière.



Les Dents de scie, ensemble de 40 pavillons à l'architecture originale conçus en 1931 et rénovés en 1997, s'est vu décerner le label Patrimoine du XXe siècle du ministère de la culture.

La Gazette est allée à la rencontre de riverains. Et, maniau courant. « Ma femme m'avait dit », confie Patrick, ajoutant que l'équipe de tournage avait monopolisé l'avenue Gabriel Péri, perpendiculaire à la rue Marceau. « Je crois qu'ils étaient aussi rentrés dans une maison », ajoute-t-il, rappelant que ce n'est « pas la première fois » qu'un tournage a lieu dans le quartier. « Vu le cadre et l'esthétique des maisons, ça donne peut-être un coup d'æil intéressant », juge cet habitant, tout en avouant que ça ne lui fait « ni chaud ni froid » que des films soient tournés ici.

Séverine, elle aussi, savait. « Après, il faut bien choisir une ville, réagitelle. J'étais au courant, mais je n'étais pas là car j'étais hospitalisée. Mon fils de 25 ans n'avait pas le permis et il a fallu trouver quelqu'un pour déplacer ma voiture, sinon ils me la retiraient. Ils avaient prévenu, mais mon fils ne m'a pas prévenue. » Si elle concède n'avoir pas vu le film avec Albert Dupontel et Virginie Efira, cette Trappiste habitant la commune depuis dix ans estime tout de même que « c'est bien pour cette ville, en plus récemment il n'y a pas eu des bons trucs sur Trappes ». Contactée, la société de production n'a pas pu nous répondre avant la mise sous presse de cette édition. ■

## Magny-les-Hameaux Une exposition d'aquarelles à travers les vitres de bâtiments municipaux

L'association Eaux et lavis organise jusqu'au 5 avril l'exposition Les Bonheur du quotidien, dont les œuvres sont visibles à travers les vitres de la mairie, de l'Estaminet et au centre Schweitzer.

La situation sanitaire et les restrictions actuellement en vigueur n'empêchent pas la tenue de certaines expositions. Alors que les visites en visio pullulent depuis la crise, une autre manière de contempler les œuvres existe. En extérieur, depuis la rue et à travers les vitres de bâtiments publics.

#### « Découvrir ces "bonheurs du quotidien" »

C'est actuellement le cas à Magnyles-Hameaux avec, jusqu'au 5 avril, l'exposition *Les Bonheur du quotidien*, organisée par l'association Eaux et lavis, qui a l'habitude de promouvoir des œuvres d'aquarellistes amateurs de Saint-Quentin-en-Yvelines. Les œuvres exposées seront visibles au travers de la baie vitrée de l'hôtel de ville, du Café de l'Estaminet et au centre social Albert Schweitzer.

« Nous avons voulu fixer sur le papier avec nos pigments et de l'eau ces petits plaisirs, ces petits rituels qui contribuent au bonheur de chacun. Nous vous invitons à découvrir ces "bonheurs du quotidien". Dans les circonstances particulières de cette année, ils ont pris une très grande importance et nous avons souhaité leur rendre hommage », expliquet-on du côté de l'association, dans des propos rapportés sur le site internet municipal. Détails sur magny-les-hameaux.fr.



Les œuvres seront notamment visibles à travers les vitres de l'hôtel de ville.

## POUR RÉINVENTER L'AVENIR, NOUS AVONS COMMENCÉ PAR RÉINVENTER L'ÉPARGNE

#### LA NOUVELLE GÉNÉRATION D'ÉPARGNE

**RESPONSABLE:** en complément de critères de performance financière, vos placements respectent les plus hauts standards en matière environnementale et sociale.

**ACCESSIBLE**: notre gamme de fonds vous est proposée dès 50 €/mois.

Les investissements sur les marchés financiers présentent un risque de perte en capital.

**COMPÉTITIVE**: dans une approche inédite, nous avons ouvert notre gamme de fonds à des gestionnaires français et internationaux experts, sélectionnés parmi les plus renommés.

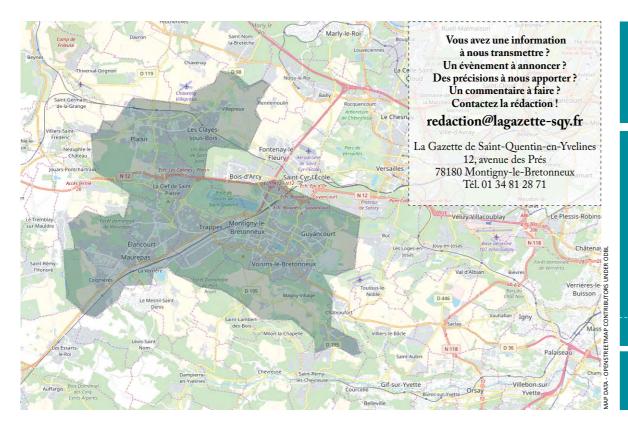
**ACCOMPAGNÉE:** votre conseiller est à vos côtés pour définir avec vous la solution la plus adaptée à votre situation, à vos objectifs et à vos horizons de placement.

•

C'EST VOUS L'AVENIR



Document à caractère publicitaire – Préalablement à toute souscription, il convient de s'assurer auprès de votre conseiller que la solution d'investissement envisagée est adaptée à votre situation patrimoniale et budgétaire, à vos objectifs et horizon de placement, à votre profil investisseur ainsi qu'à vos connaissances et à votre expérience financières. Société Générale, SA au capital de 1 066 714 367,50 € – 552 120 222 RCS Paris – Siège social : 29, bd Haussmann, 75009 Paris.



## La\_Gazette Saint-Quentin-en-Yvelines

#### Rédacteur en Chef :

Damien Guimier damien.guimier@lagazette-sqy.fr

#### Actualités, sport, culture :

Alexis Cimolino alexis.cimolino@lagazette-sqy.fr

#### Actualités, faits divers :

Farah Sadallah farah.sadallah@lagazette-sqy.fr

#### Directeur de la publication, éditeur :

Lahbib Eddaouidi le@lagazette-yvelines.fr

#### Publicité:

Lahbib Eddaouidi pub@lagazette-sqy.fr

#### , .... - ... g... - ... - ., ...

Conception graphique : Mélanie Carvalho melanie.carvalho@lagazette-sqy.fr

Imprimeur : Paris Offset Print, 30, rue Raspail 93120 La Courneuve

ISSN: 2646-3733 - Dépôt légal: 03-2021 - Edité par *La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines*, société par actions simplifiée. Adresse: 9, rue des Valmonts 78180 Mantes-la-Ville.



#### **SUDOKU**: niveau moyen

	3				7	9		8
	9							3
2			တ	8		7	5	
8		6						1
1				5	9	8		
9	2		4	1	8	5	3	
			8	9		2		
			ფ			6	4	9
6	1	9		4				7

#### **SUDOKU**: niveau difficile

_								
		8			2		5	1
			4		5		2	
7	2							
				4				5
5					7			9
	1	6			9			
8	5		6				4	7
		7		5	3			
						5		3

#### Solutions de la Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines n°123 du 23 mars 2021 :

3	1	9	2	6	5	8	7	4
7	6	4	8	1	3	5	9	2
8	2	5	7	4	9	1	3	6
5	3	1	4	2	6	9	8	7
4	9	6	3	8	7	2	5	1
2	7	8	9	5	1	4	6	3
1	8	7	6	9	4	3	2	5
6	5	2	1	3	8	7	4	9
9	4	3	5	7	2	6	1	8

1	3	6	7	4	8	5	2	9
9	5	8	1	3	2	7	6	4
					5			
7	9	4	8	5	3	2	1	6
2	1	5	4	6	7	9	3	8
6	8	3	9	2	1	4	5	7
5	6	9	3	8	4	1	7	2
8	7	2	5	1	9	6	4	3
3	4	1	2	7	6	8	9	5

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

Vous êtes entrepreneur, commerçant, artisan, vous désirez passer votre publicité dans notre journal?

Faites appel à nous! pub@lagazette-sqy.fr

